

Home > A la une > Avec le spectacle « Faire semblant d'être normaux », place au Teatro-canzone...



Ce spectacle se présente sous la forme d'un duo entre un pianiste et un comédien. Reprenant les monologues de Giorgio Gaber et Sergio Luporini, il s'élève en rires et en chansons contre les faux semblants et l'hypocrisie humaine. Une satire musicale pleine d'entrain et de lucidité à découvrir au Théâtre des Déchargeurs.

Le Teatro Canzone

Giorgio Gaber et Sergio Luporini sont connus en Italie pour avoir créé le genre du Teatro-Canzone, le « Théâtre-Chanson ». Traduits pour la première fois en français, leurs monologues ont été repris par un duo d'artistes aussi farceurs que talentueux : Benoit Valliccioni et Mattia Pastore.

Un théâtre grinçant

Une heure durant, vous allez voir le comédien Benoit Valliccioni dialoguer mélodieusement avec le pianiste Mattia Pastore autour de thèmes aussi variés que l'église, l'anarchie, le socialisme ou la masturbation. Dans ce théâtre engagé qui met en musique les maux du siècle autant que les mots, le propos est ludique, éclectique mais surtout grinçant.

Un duo complémentaire

Vêtus de bleus de travail, les deux compères sont en symbiose parfaite malgré leurs oppositions. D'un côté, il y a Mattia, pianiste longiligne et taiseux qui s'exprime avec l'agilité de ses doigts en caressant son clavier.

De l'autre, il a Benoit, barbu et corpulent qui campe avec entrain un personnage burlesque. Cynique et de mauvaise foi, son protagoniste se positionne tantôt comme un ecclésiastique, tantôt comme un philosophe underground qui critique le racisme, les faiblesses de l'homme et surtout la langue de bois.

Benoit Valliccioni : Un conteur-chanteur

S'échauffant au fil de son récital, Benoit Valliccioni laisse peu à peu sortir une très belle voix qui résonne à merveille dans la petite cave voûtée du Théâtre des Déchargeurs. Tandis qu'il peste après les dérives de la société, son timbre devient suave, groovy et même rugissant. Déployant un coffre et un sex appeal insoupçonnables, cet éveilleur de conscience appelle le public à se divertir mais il l'invite surtout à se questionner sur le monde ambiant : les gens d'aujourd'hui ne sont qu'en quête d'apparence et de plaisirs immédiats. Quand allons-nous recommencer à penser et à partager nos idées ? Quand allons-nous remettre en question nos consciences et la notion de liberté ? Ce spectacle a raison : il faut vraiment arrêter de « faire semblant d'être normaux » !



Faire semblant d'être normaux

De Giorgio Gaber & Sandro Luporini

Mise en scène Stéphane Miglierina

Compositeur : Mattia Pastore

Avec Mattia Pastore et Benoit Valliccioni